

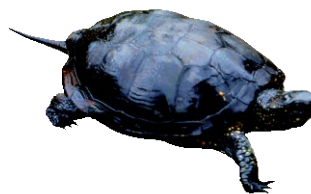
Les zones humides rendent de nombreux services à la collectivité. Sans elles, par exemple, de nombreuses espèces de plantes et d'animaux ne pourraient pas survivre.

Des réservoirs de biodiversité

A la frontière des écosystèmes aquatiques et terrestres, les zones humides abritent simultanément des espèces terrestres, semi-aquatiques et aquatiques, constituant une **diversité biologique animale et végétale** très élevée.

Avec 1,5 millions d'hectares, soit 3 % du territoire métropolitain, les zones humides françaises hébergent **la moitié des espèces d'oiseaux et le tiers des végétaux rares et menacés** (orchidées, plantes carnivores, laïches, etc.).

Ainsi, les zones humides **sont vitales pour beaucoup d'animaux** : les oiseaux y font étape lors des migrations ; les insectes (libellules, papillons), les poissons (brochet), les amphibiens (grenouilles, tritons) et les oiseaux s'y reproduisent et s'y nourrissent ; de nombreux animaux (loutre, castor, etc.) y trouvent des sites de refuge et d'hivernage.



De haut en bas et de gauche à droite : la gentiane pneumonanthe, le triton alpestre, la cistude d'Europe et la drosera à feuilles rondes.

À RETENIR

L'eau est un milieu de vie aux conditions très particulières, à l'origine d'un patrimoine naturel riche et diversifié, même si, depuis un siècle, les zones humides ont considérablement reculé.

La disparition d'animaux et de plantes endémiques ou très rares est souvent un signal d'alarme, indicateur de la modification de la quantité ou de la qualité de l'eau, de la fragmentation des zones humides.

Par exemple

Reliées au cours d'eau, les zones humides alluviales sont utilisées par de nombreuses espèces pour se déplacer. Ainsi, le brochet migre vers les prairies inondées et les marais encore connectés à la rivière pour se reproduire.

Les marais et les prairies humides sont propices aux oiseaux d'eau. Certaines zones humides jouent même un rôle primordial à l'échelle européenne lorsqu'elles sont situées sur les principaux couloirs de migration.

Des milieux très productifs

À l'échelle de la planète, les zones humides sont le **troisième écosystème le plus productif** (en termes de biomasse) après les forêts équatoriales et les massifs coralliens.

Les zones humides constituent l'habitat naturel de nombreux animaux (insectes, poissons, batraciens, oiseaux et mammifères) **à l'origine de multiples chaînes alimentaires qui intéressent directement les activités humaines (alimentation, médecine, etc.)**.

L'homme s'est très souvent installé près de l'eau pour pêcher, chasser ou cultiver des terres très fertiles.

À RETENIR

Les espèces des zones humides déclinent plus vite que celles des autres écosystèmes.

En effet, cette riche biodiversité est menacée par :

- la destruction des milieux naturels (assèchement par drainage, remblai ou submersion) ;
- la pollution (organique, toxique ou bactériologique) qui détruit la faune et la flore et dégrade la qualité de l'eau ;
- la propagation d'espèces exotiques envahissantes (jussie, renouée du Japon, tortue de Floride, écrevisse américaine...) qui concurrencent les espèces locales.



Une pêche d'étang.

Le saule blanc (ci-contre) possède des propriétés identiques à celles de l'aspirine



Pour aller plus loin

- ✓ Portail national des zones humides : www.zones-humides.org
- ✓ Site de la Convention de Ramsar : www.ramsar.org
- ✓ Guide technique interagences *Les zones humides et la ressource en eau* (2002) disponible sur le site de l'Agence de l'eau Loire Bretagne : www.eau-loire-bretagne.fr/espace_documentaire/documents_en_ligne/guides_zones_humides



Cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes